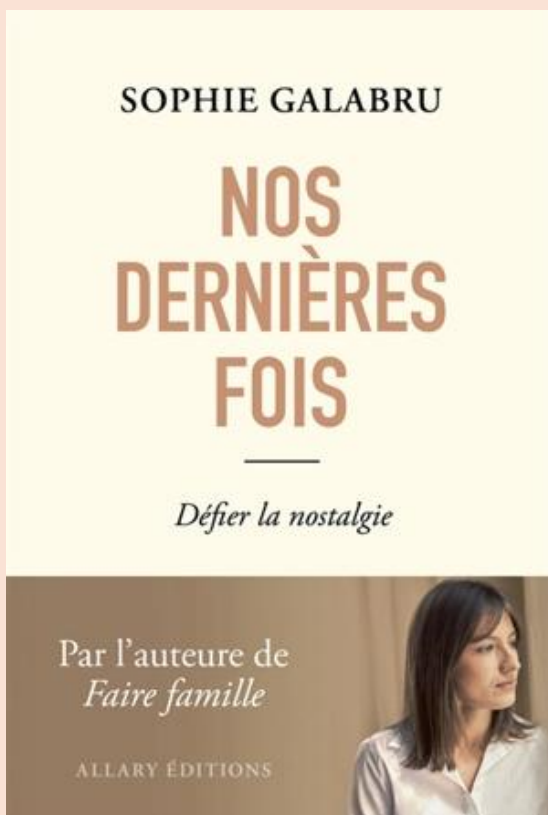


LIVRES

“IL FAUDRAIT MULTIPLIER LES MAISONS DE LECTURE...
OÙ L’ON MÉDITE, OÙ L’ON S’INSTRUIT, OÙ L’ON SE RECUEILLE,
OÙ L’ON APPREND QUELQUE CHOSE, OÙ L’ON DEVIENT MEILLEUR.”
DU PÉRIL DE L’IGNORANCE, VICTOR HUGO



SOPHIE GALABRU
NOS DERNIÈRES FOIS
DÉFIER LA NOSTALGIE

ALLARY ÉDITIONS — JANVIER 2025 — 220 P.

L'Auteur

Sophie Galabru est agrégée et docteure de philosophie. Enseignante au lycée et à l'université Paris 1 – Panthéon Sorbonne, ses recherches portent notamment sur la phénoménologie, en particulier sur la pensée d'Emmanuel Levinas, mais également sur la philosophie du temps et de la narration. Ses recherches la portent également vers la philosophie générale, morale et politique.

Elle est l'auteure d'une thèse intitulée « *Le temps à l'œuvre, sur la pensée d'Emmanuel Levinas* » (Hermann, 2020) et d'un essai « *Le visage de nos colères* » (Flammarion, 2022).

Sophie Galabru est la petite-fille du comédien Michel Galabru (photo ci-dessous) et la fille de Jean, fils aîné de Michel Galabru, lui-même comédien. Elle suit pendant deux ans des cours de théâtre avec son père, puis elle décide de s'orienter vers la philosophie.



Résumé

Fin des études, vente d'une maison, rupture amicale, amoureuse ou professionnelle, perte d'un proche, les dernières fois sont des marqueurs existentiels. La philosophe enseigne à y répondre autrement que par l'appréhension, la tristesse et la nostalgie. Elle montre qu'elles clôturent des cycles mais provoquent de nouveaux

départs, interrogeant le temps qui passe et les changements qu'il impose.

Ce que dit l'Éditeur

« Il y a les dernières fois qui ne dépendent pas de nous et auxquelles nous essayons, tant bien que mal, de nous préparer – la fin des études, la vente d'une maison de famille, la retraite, la mort des aînés. Il y a celles que nous ne voyons pas venir, et que nous subissons : la rupture amoureuse, amicale ou professionnelle, le divorce des parents, la perte d'un proche par accident. Et celles que nous recherchons et qui nous libèrent : la fin d'une relation toxique, d'une maladie, d'une dépendance.

Dernier jour, derniers mots, dernier regard, dernière caresse, dernier verre, ces événements sont toujours des marqueurs existentiels, mais pas toujours des fins. Comment y répondre autrement que par l'appréhension, la tristesse et la nostalgie ? Les dernières fois clôturent des cycles, provoquent de nouveaux départs, chapitrent nos vies. Elles interrogent le temps qui court, déterminent notre rapport à l'instant présent. » S. G.

Ce qu'on en pense

Très remarquée avec ses précédents livres *Le visage de nos colères* et *Faire famille*, Sophie Galabru revient avec un lumineux essai sur les dernières fois. Qu'elles soient anticipées, subies ou désirées, nous sommes invités à les appréhender comme autant d'événements inéluctables nous permettant de vivre l'instant plus intensément. Une lecture galvanisante tant il nous fournit d'antidotes à la nostalgie.

Blanche, libraire à La Procure de Paris

« Cette jeune agrégée de philosophie passe ici de la catégorie meilleur espoir féminin à celle d'autrice confirmée » *Roger Pol-Droit, Le Monde des Livres*

« Un essai sensible et profond qui sonde notre rapport à l'instant présent, interroge le temps qui court, et nous invite à nous réconcilier avec lui. » *Alice Pairo-Vasseur, Le Point*

(Source : [La Procure](#) et [Allary Editions](#))